23 octobre : Saint Ignace de Constantinople, évêque

Texte de l'Évangile (*Jn* 15,9-17): « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.

» Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant, je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.

» Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres ».

« Je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître »

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui la chrétienté, en Orient comme en Occident, célèbre saint Ignace de Constantinople (799-877), un pasteur qui a vécu ces paroles capitales de Jésus : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13). Ignace, fils de l'empereur Michel Ier, passa de la cour au monastère, puis de la dignité patriarcale à l'exil, mais à chaque étape de sa vie il conserva un seul centre : demeurer dans l'amour du Christ, comme Lui-même nous le demande (« Demeurez dans mon amour »).

Le fruit que le Seigneur attend de nous naît de l'obéissance à ses commandements. Saint Ignace vécut cette obéissance avec une intégrité héroïque. Comme patriarche, il ne rechercha ni la faveur des puissants ni le confort du palais, mais la fidélité à la Vérité. Sa fermeté doctrinale, dans un contexte de tensions et de divisions, pourrait paraître de la dureté. Mais, en réalité, elle naissait d'un amour profond : le désir de demeurer dans la vérité afin de ne pas rompre la véritable communion. Selon les paroles du

pape Léon, « sans la Vérité, on ne peut construire des relations véritablement pacifiques », une Vérité — de plus — qui « ne se sépare jamais de la charité ».

Lorsque Ignace dut choisir entre plaire au césar Bardas ou rester cohérent avec la morale de l'Évangile, il s'attacha au chemin de la croix. Il fit preuve d'un grand courage en reprochant au régent le renvoi de son épouse légitime. Cette décision lui coûta sa charge et l'exil — avec insultes et persécutions — mais elle le confirma aussi comme un authentique « ami du Seigneur » (cf. Jn 15,15).

Saint Ignace de Constantinople nous enseigne que l'amour chrétien n'est pas une émotion passagère, mais une détermination ferme à accomplir la volonté de Dieu, même lorsque le monde nous tourne le dos. Il ne s'est pas choisi lui-même pour la gloire ; c'est le Seigneur qui l'a choisi et destiné à porter un fruit qui demeure dans l'histoire de l'Église. Aujourd'hui, saint Ignace est rappelé pour son courage et sa fermeté dans la foi, servant d'inspiration aux chrétiens persécutés.